

La  
PETITE FILLE  
*qui voulait voir*  
le DÉSERT

Père Castor

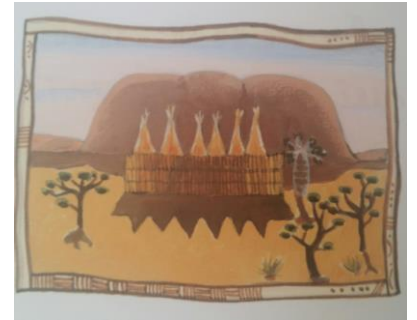
1 Tinnkiri était une petite, qui habitait dans un village australien.

Chaque jour, elle voyait le soleil apparaître derrière la colline et elle demandait à sa mère :

« - Maman, qu'y a-t-il derrière la colline ? »

Et sa mère lui répondait :

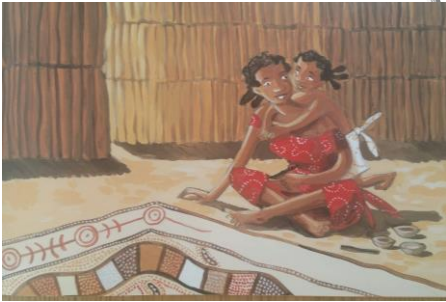
« - Il y a le Grand Désert, qui n'est pas fait pour les petites filles. »



2 « Seuls les adultes peuvent s'y aventurer car c'est un monde dangereux.

Un jour, tu pourras toi aussi y aller.

Mais avant, il te faut grandir et écouter les Anciens : ils ont beaucoup de choses à t'apprendre. »



3 Mais Tinnkiri n'écoutait jamais personne. Elle préférait jouer avec ses amies et n'en faire qu'à sa tête.



4 Un jour elle s'aventura en dehors du village, mais sa mère la rattrapa et lui dit :

« - Ne t'éloigne jamais plus, c'est beaucoup trop dangereux.

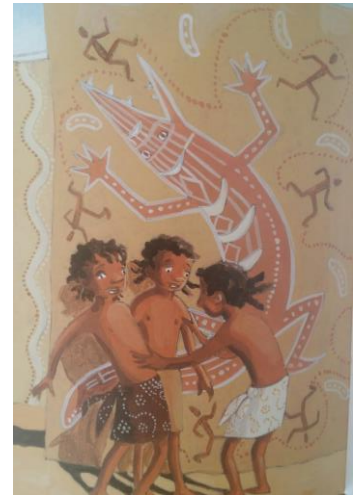
Je vais te dire ce qu'il y a derrière la colline : il y a Pangkalangou, l'ogre à peau de lézard, qui dévore les enfants perdus. »



5

Malgré les avertissements de sa mère, Tinkiri voulait à tout prix aller derrière la colline.

Elle proposa à ses amies Yelpi et Mima de tenter l'aventure avec elle. Mais les fillettes refusèrent.



6

« Nous sommes encore trop jeunes, dit Yelpi, nous ne saurons pas nous débrouiller seules dans le désert. Et puis il y a Pangkalangou ».

« - C'est vrai, poursuivit Mima. Il a déjà enlevé des enfants et les a mangés tout cru ».



7

« - Vous n'êtes que deux froussardes ! se moqua Tinkiri.

L'ogre à la peau de lézard ?

Ce n'est qu'une histoire pour faire peur aux enfants !

J'irai toute seule ! »



8

L'occasion se présenta quelques jours plus tard.

Toutes les femmes étaient parties ramasser des oignons et les hommes étaient occupés à dresser des chevaux.

Tinkiri en profita pour se mettre en marche.



9

« - Où vas-tu ? » lui demanda le vieux Tjilpi, qui était assis sous un arbre.

« - A la crique ! » mentit Tinnkiri.

« - Ne va pas plus loin ! » lui cria le vieil homme.



10

Tinnkiri avait dépassé la crique et se trouvait face à la colline.

Une énorme joie envahit son cœur :

« Ça y est, se dit-elle. Dans quelques minutes, je serai en haut de la colline, et je verrai enfin ce qu'il y a derrière. »

11

Et elle s'élança, à l'assaut du mont. Et ce qu'elle découvrit alors l'émerveilla : un horizon sans fin où se détachaient, ici et là, la silhouette d'un arbre ou un tapis de fleurs rouges.

Elle s'assit et regarda longtemps ce paysage extraordinaire.



12

Le silence fut interrompu par un bruit étrange qui venait du ventre de Tinnkiri.

Elle sourit :

« J'ai faim. Ce n'est pas grave !

En descendant de l'autre côté, je trouverai bien de quoi manger ! »



13

Elle dévala la pente et, arrivée dans le bush, elle rechercha des bananes et des tomates.

Mais, aucun arbre fruitier ne poussait.

Le soleil était maintenant à son zénith.

Tinnkiri, exténuée par la faim et la soif, décida de se reposer à l'ombre d'un acacia.



14

« - Bonjour, lui dit un oiseau sur une branche. Que fais-tu ici ? »

« - Je suis Tinnkiri et je suis venue découvrir ce qu'il y a derrière la colline. Et toi, qui es-tu ? »

« - Je suis Nyii-Nyii, le pinson zébré, et j'habite ici. »



15

« - Nyii-Nyii, où pourrais-je trouver à boire et à manger ? »

« - Ici même ! J'ai vu les femmes de ton village écraser les graines de mon arbre pour obtenir de la farine pour faire des galettes. »

« - Hélas ! Je ne sais pas faire cela. Je n'ai pas encore appris. »



16

Le soleil déclinait quand Tinnkiri se remit à marcher.

Soudain, quelque chose bougea sous ses pieds.

Un gros lézard venait de slalomer entre ses jambes.

17

Elle courut et plongea pour l'attraper. Mais le lézard, disparut dans son trou.

« Zut ! pesta Tinnkiri.

Comme j'aurais aimé faire rôtir ce gros lézard ! Papa, lui, aurait su et maman aurait su où trouver de l'eau.

Mais moi, je ne sais rien ! »



18

En pensant à ses parents, la petite fille s'effondra en larmes.

Puis, elle se releva et dit :

« Je vais retourner au village et m'appliquer à apprendre toutes ces choses ».



19

Tinnkiri se mit en route, mais elle était perdue, et la nuit commençait à tomber.

Elle se réfugia sous un arbre et elle essaya de faire un feu en frottant un morceau de bois sur une écorce, mais n'y réussit pas.

Alors elle comprit qu'elle allait passer la nuit sans lumière ni chaleur.



20

Un cri soudain déchira la nuit.

« Riri ! Riri ! Riri ! » c'était le vent.

« – Quelqu'un m'appelle ! J'y vais » s'exclama Tinnkiri.

Des lumières apparurent à l'horizon.



21

Mais, les paroles de Mima lui revinrent à l'esprit :

« La ruse de l'ogre Pangkalangou est de faire des feux pour attirer les enfants.

Terrorisée, Tinkiri n'osa plus bouger. Elle se blottit contre l'arbre et tenta de rester éveillée.

Mais au petit matin, épuisée, elle finit par s'endormir.

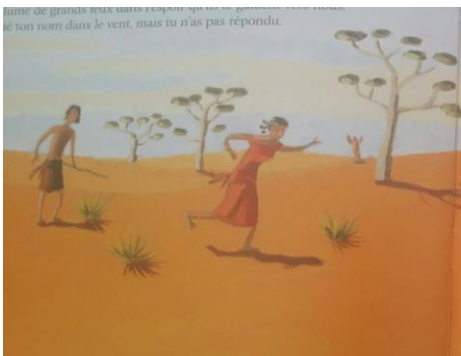


22

Dans son sommeil, Tinkiri entendit une voix :

« - Elle est ici ! Venez-vite ! » On aurait dit celle de son père. Elle ouvrit doucement les yeux. Sa mère était là.

« - Maman ! Maman ! Comment m'avez-vous retrouvée ? »



23

« - Tjilpi t'avait vue aller vers la crique et ton père a suivi tes traces.

Nous avons allumé des feux pour qu'ils te guident vers nous.

Nous avons crié ton nom, mais tu n'as pas répondu ».



24

Tinnkiri se blottit contre sa mère.

« - Tu as froid, dit celle-ci.

Je vais faire du feu pour te réchauffer ».

« - Et tu dois avoir faim, ajouta son père.

Je vais chercher à manger.

Assise entre ses parents, Tinnkiri promet de ne plus jamais aller seule au-delà de la colline.

Elle attendrait d'avoir appris tout ce que les Anciens avaient à lui enseigner.



FIN